

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 13 mars 2026. PENDERECKI / CHOPIN / LUTOSLAWSKI. Mao FUJITA (piano), ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE, Tarmo PELTOKOSKI (direction)

En cette soirée du 13 mars, Toulouse attendait ardemment le retour de son directeur artistique éloigné de la scène pour raison médicale. Une Halle-aux-Grains pleine à craquer et la présence du Consul de Finlande l'attestaient. Le programme du concert dédié à la Pologne a déconcerté une partie du public. Le fait que Tarmo Peltokoski n'ait pas dirigé depuis novembre 2025 a changé la donne : cela ne représente plus un concert expérimental au sein d'une saison et devient le point de mire du landernau musical Toulousain. Force est de constater qu'une certaine déception a dominé la soirée.

La première œuvre met en valeur toutes les cordes de l'orchestre. Cette œuvre totalement expérimentale de **Penderecki** a été dans un deuxième temps dédiée aux victimes d'Hiroshima. En moins de 10 minutes, toute l'horreur de la mort par la bombe atomique fait irruption. C'est d'autant plus violent dans notre époque de retour de la guerre. Tarmo

Peltokoski domine parfaitement la partition et semble concentré et appliqué. La complexité des textures est maîtrisée, le jeu des cordes est virtuose entre frappe de l'instrument, notes jouées *pianissimo*, notes en *pizzicati*, les *glissandi* et le jeu *sul ponticello* : tout un tas de sonorités rares et complexes se superposent. La virtuosité prend toutefois le pas sur l'émotion. Le public applaudit d'admiration.

L'installation spectaculaire du piano sorti de terre permet au pianiste japonais **Mao Fujita** d'entrer en scène. Vainqueur en 2017 du concours Clara Haskil, une grande musicalité était attendue de sa part. Tarmo Peltokoski allait montrer ses qualités d'accompagnateur dans un *Concerto* exigeant un subtil équilibre. Dès les premières notes de la longue introduction musicale, un malaise s'est installé car ce son compact, lourd et puissant ne semblait pas accordé à la délicatesse de l'orchestration de **Chopin**. Il faut dire que l'orchestre était pléthorique (8 contrebasses). L'entrée du pianiste a ensuite été générique en termes de sonorité avec une timbre vide d'émotion et une totale absence de nuances, comme l'orchestre lui-même qui est resté dans un *mezzo forte* tout le long. Nous étions nombreux à chercher désespérément Chopin ce soir. Las, ce répertoire ne convient ni au chef ni au pianiste. Applaudi pour son jeu sans faille, Mao Fujita offre un bis maniéré : *La plus que lente* de **Debussy** demande une autre poésie et un autre jeu de couleurs et de belles nuances... Rendez-vous manqué avec le jeune Mao Fujita ce soir visiblement hors du répertoire qui lui convient.

Pour la deuxième partie de concert, **Tarmo Peltokoski** semble prendre plaisir à diriger la très complexe 3ème *Symphonie* de **Lutoslawski**. C'est très brillant, impeccablement dirigé avec clarté et rigueur. Mais aucune émotion ne naît de cette interprétation, malgré un orchestre absolument somptueux de timbre, de nuances et de phrasés, et des percussions particulièrement virtuoses.

Le retour de Tarmo Peltokoski est une très bonne nouvelle pour la maison Capitole et son public. Nous attendons le jeune *maestro* pour des concerts à venir plus à même de révéler ses talents d'interprète. Ce retour ce soir est comme en demi-teinte, une mise en bouche un peu fade.

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 13 mars 2026. PENDERECKI / CHOPIN / LUTOSLAWSKI. Mao FULITA (piano), ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE, Tarmo PELTOKOSKI (direction).
Crédit photographique (c) Droits réservés**